



# La Grève

ciné-concert

FILM DE SERGUEI MIKHAÏLOVITCH EISENSTEIN

CRÉATION MUSICALE : PIERRE JODLOWSKI

Commande de la Cinémathèque de Toulouse

# La Grève

## [Statchka]

FILM DE SERGUEI MIKHAÏLOVITCH EISENSTEIN

1924. URSS. 73 MIN. NOIR & BLANC. MUET. SCÉNARIO : S. M. EISENSTEIN,  
VALERI PLETNEV & GREGORY ALEXANDROV. PHOTOGRAPHIE : EDOUARD TISSÉ &  
VASSILI HVATOV. PRODUCTION : GOSKINO. INTERPRÉTATION : IVAN KLJUVKIN,  
ALEXANDRE ANTONOVE, GRIGORI ALEXANDROV.

CRÉATION MUSICALE : PIERRE JODLOWSKI  
COMMANDE DE LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE

8 AVRIL 2000 - ODYSSUD / BLAGNAC — CRÉATION  
MAI 2000 - CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE  
JUN 2000 - FESTIVAL AGORA (IRCAM) - FORUM DES IMAGES / PARIS  
SEPTEMBRE 2000 - FESTIVAL MUSICA / STRASBOURG  
NOVEMBRE 2000 - LE C.R.A.C. / VALENCE  
JANVIER 2001 / FESTIVAL DU FILM / ROTTERDAM  
JANVIER 2001 / FESTIVAL CINÉ -RUSSE / NANTES  
MAI 2001 / BORDEAUX  
AVRIL 2002 / LE MANÈGE / REIMS  
SEPTEMBRE 2003 / ACADEMIE DER KÜNSTE / BERLIN  
NOVEMBRE 2004 / CIRCUIT - SAISON CULTURELLE / AUCH  
NOVEMBRE 2005 / FESTIVAL MANCA / NICE  
JUN 2006 / FETE DE LA MUSIQUE / TOULOUSE  
NOV. 2006 / FESTIVAL INTERNATIONAL DES MUSIQUES D'ÉCRAN / TOULON

# SYNOPSIS

Une usine en Russie au début du siècle. Tout est calme, le patron est souriant. Un groupe de militants prépare une grève. Un contremaître les dénonce et le gouverneur militaire utilise des indicateurs pour les espionner. La grève est cependant déclenchée après le suicide d'un ouvrier accusé injustement de vol. Le patronat organise la riposte, la grève se prolonge. La police fait appel à la pègre pour monter une provocation. L'assaut final est donné : c'est une véritable « boucherie ». Ce film, le premier d'Eisenstein, porte et développe déjà les théories du cinéaste sur le montage. *La Grève* est une révolution cinématographique enlevée par la fougue, l'audace et la liberté du jeune réalisateur.

## NOTE DE PIERRE CADARS

Ancien Délégué Général de la Cinémathèque de Toulouse  
Commanditaire de la création musicale

Depuis plusieurs années, la Cinémathèque de Toulouse s'interroge sur l'accompagnement musical des films muets et explore, chaque fois que cela est possible, des solutions nouvelles à ce problème complexe. Que doit être en effet cette musique, lorsqu'il s'agit de l'inventer ? Un pastiche de ce qu'on pouvait entendre dans les concerts, ou cafés-concerts du début du siècle ou bien une œuvre résolument contemporaine jouant ouvertement sur le décalage dans le temps ? Nous pensons, à tort ou à raison, qu'il n'y a pas de solution magique et que chaque œuvre de cinéma suppose un accompagnement différent. Tantôt il se bornera à resituer les images dans le contexte qui les a vues naître, tantôt il révélera leur modernité, voire leur intemporalité.

Pour *La Grève*, dont l'importance dans la grande Histoire du cinéma est, aux yeux de tous, évidente, il nous est apparu judicieux de passer une commande à un jeune compositeur, déjà reconnu sur le plan international. Pierre Jodlowski voit là une nouvelle manière d'orienter ses recherches dans le domaine électroacoustique. Quant au film d'Eisenstein, il ne peut que trouver un rayonnement supplémentaire auprès d'un public dont l'œil (pour paraphraser Paul Claudel) écoute désormais avec la sensibilité sonore de l'an 2000.

# NOTE D'INTENTION DU COMPOSITEUR

Ce premier film d'Eisenstein pose d'une certaine façon les bases du langage du cinéaste russe en rejetant d'emblée la notion d'un cinéma d'acteurs, pour se préoccuper plus fondamentalement d'un art de l'image, au travers du montage et de la construction formelle. La portée politique du film, si elle reste indéniable (on parlera du cinéma soviétique de cette époque en termes de propagande) et surtout intemporelle, est ici servie par un travail de montage fulgurant qui préfigure ce qu'Eisenstein formulera à la fin des années 30 dans sa "Théorie des attractions". Dès le premier visionnement de La Grève, au moment où je devais choisir le film sur lequel j'allais travailler, j'ai été fasciné de prime abord par la dimension rythmique, gestuelle et articulatoire de ce film. La Grève reste pour moi un tableau ; tableau en mouvements, où le noir et le blanc deviennent couleurs, où la force d'une séquence est indissociable du tout, dans sa pertinence structurelle. La Grève, film muet, se détache ainsi de la parole, véhicule les symboles d'un monde bouleversé, transmet, jusqu'à aujourd'hui, et c'est là sa force, les questionnements de l'homme, le sens même de l'existence.

Pourtant, c'est par la dynamique de l'image, les contrastes prononcés du rythme des séquences, la mise en scène excessive (devenant allégorie) qu'une dimension philosophique peut naître et non pas par une simple mise en image d'acteurs ou d'histoires charismatiques (comme le cinéma peut le faire bien souvent aujourd'hui). On voit bien alors comment l'idée musicale peut naître dans l'esprit du compositeur : la musique est art du temps et de l'espace, du rythme et de la forme. Mettre ce film en musique ne consiste pas simplement à combler un silence (d'ailleurs Eisenstein le fait très bien tout seul !) mais plutôt à tisser des trajectoires, à renouveler l'espace de la projection dans une dimension sonore. Là est le projet de cette création : apporter un nouvel "éclairage" de l'œuvre cinématographique à travers une musique dont l'intensité veut cotoyer celle du film, induire un rapport de forces, concentriques ou divergentes, retrouver l'énergie de l'image pour mieux la déconstruire et en donner une "interprétation" sensible.

## À PROPOS DU DISPOSITIF ÉLECTROACOUSTIQUE

Le choix d'une composition électroacoustique pour ce projet correspond principalement à la recherche d'un espace sonore très large et multiple à même de "rivaliser" avec la richesse des images. Il s'agira donc ici de diffuser la bande son originale, de l'interpréter au moyen d'un système de projection sonore, et d'opérer, en temps-réel, la synchronisation à l'image au moyen d'un système informatique. De par sa souplesse, ce système permettra de retrouver le jeu de l'accompagnateur de film, modifiant son interprétation en fonction de l'image.

# SERGUEI MIKHAÏLOVITCH EISENSTEIN

Né à Riga en 1898, Serguei Mikhaïlovitch Eisenstein est l'un des grands maîtres du cinéma soviétique. Issu du milieu du théâtre, il s'oriente rapidement vers le cinéma où il mettra en pratique, dès 1924 dans *La Grève* ses théories sur le « montage des attractions ». L'année suivante, "*Le Cuirassé Potemkine*" bouleverse le cinéma mondial. Dès ces premières oeuvres, la réflexion théorique et l'esthétique d'Eisenstein sont assurées : le cinéma doit tendre au langage, le film au discours. Principe dynamique, le montage leur fournit une syntaxe et le film ne sera plus un spectacle, ce sera une réflexion, l'analyse d'une réalité. Suivent alors "*La Ligne générale*" (1926) et "*Octobre*" (1927) avant le départ d'Eisenstein pour le Mexique où le réalisateur entame "*Qué viva Mexico !*" dont le tournage sera brutalement interrompu par la production en 1932. De retour au pays natal, il réalise "*Alexandre Nevski*" (1938) épopée nationale conforme au credo du « réalisme socialiste ». Il entreprend alors l'énorme et puissante fresque "*d'Ivan le Terrible*" (1941-1946). Mais la condamnation par le parti du deuxième volet, bientôt suivie de la mort du cinéaste (1948) mettront fin à son œuvre. Avec seulement huit films, mais aussi les milliers de pages qui rapportent son enseignement au VGIK (Institut du Cinéma) et sa réflexion théorique sur l'esthétique cinématographique, Eisenstein a conquis et conserve une place centrale dans le cinéma universel.

D'après le "Dictionnaire du cinéma", sous la direction de Jean-Louis Passek, Larousse.

## PIERRE JODLOWSKI

biographie et détails : [www.pierrejodlowski.com](http://www.pierrejodlowski.com).

# FICHE TECHNIQUE

## SYSTÈME DE PROJECTION FILM

- Ecran, cadre noir, fond noir
- Projecteur 35 mm

### Spécifications :

- Le film sera livré monté sur une seule bobine
- Le projecteur doit être équipé d'une fenêtre 1/33 (format muet)
- La vitesse de projection est très précisément : 38.6 hz (il sera nécessaire d'adapter un variateur de vitesse ; contacter Pierre JODLOWSKI ou la Cinémathèque pour plus de précisions)

## SYSTÈME DE DIFFUSION DU SON

- 16 points de diffusion (soit 8 couples) / 8 point minimum (soit 4 couples)
- Amplificateurs (adaptés aux haut-parleurs)
- 1 console de mixage : 4 entrées / 16 sorties
- Câblage approprié

### Spécifications :

- Le choix des haut-parleurs et des amplificateurs doit être adapté à la taille de la salle
- Pour plus de précisions, se reporter au plan d'implémentation présenté ci-après

## SYSTÈME INFORMATIQUE

- ordinateur et carte son : fournis
- Un lecteur de CD

### Spécifications :

- La musique est stockée sur l'ordinateur et déclenchée en temps-réel par Pierre JODLOWSKI pendant la projection ; en outre, Pierre JODLOWSKI réalise la synchronisation du son à l'image en temps-réel au moyen d'un logiciel spécifique fourni.

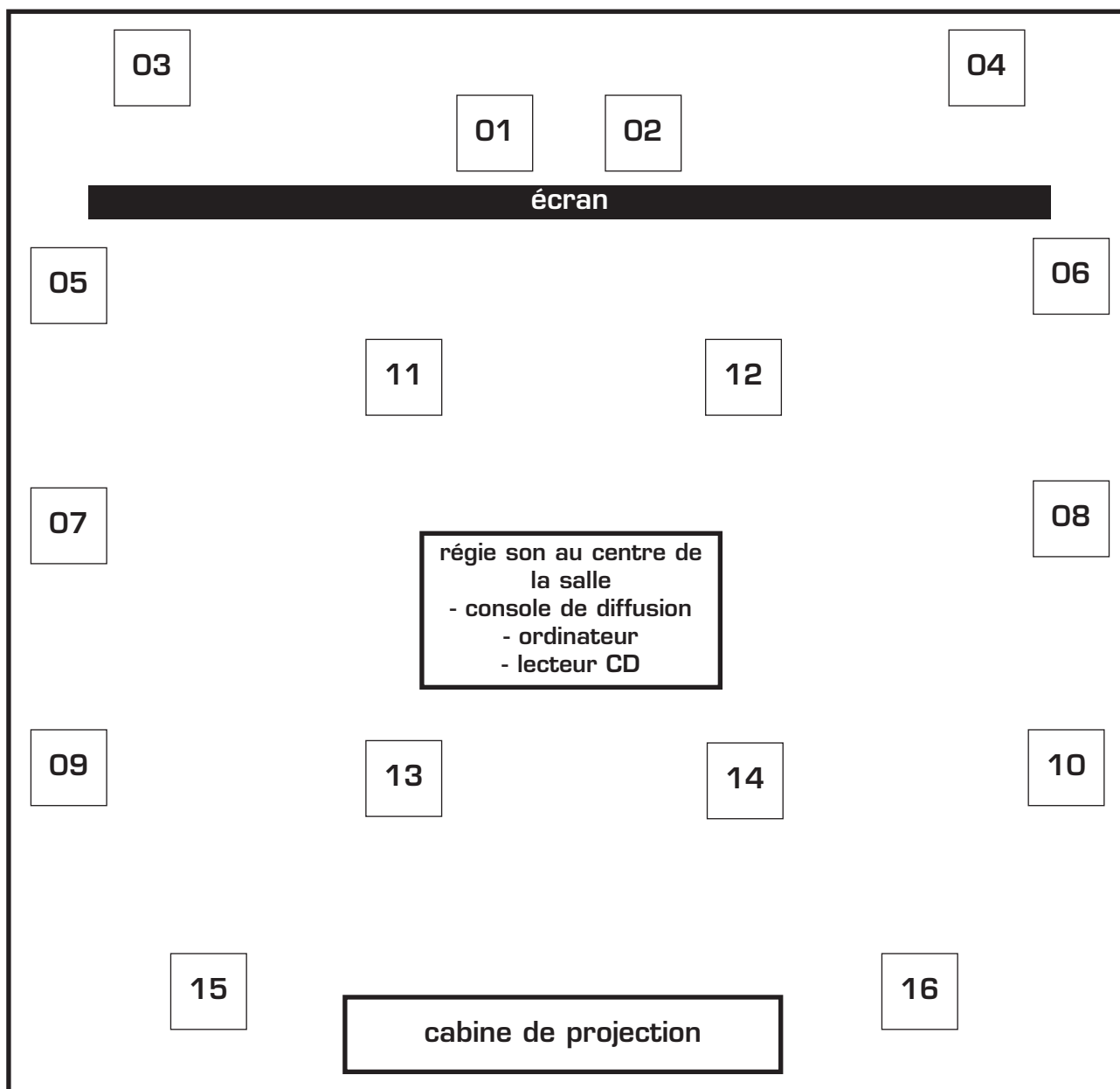
## AMÉNAGEMENT DE LA SALLE

- Une ou deux tables installées dans la salle (pour entreposer la console de mixage et l'ordinateur)
- Un système intercom (pour pouvoir communiquer avec la cabine de projection)
- Deux lampes réglables de faible intensité

## DISPOSITIF LUMIÈRE

- Au début du spectacle, pendant l'entrée du public, une bande son est diffusée pour créer une ambiance d'usine (en relation avec le sujet du film). Il est souhaitable, pour accompagner cette introduction, d'effectuer une mise en lumière de la salle. Il pourra s'agir d'installer des projecteurs pour éclairer la salle (ambiance froide et plutôt sombre), de positionner derrière l'écran des objets évoquant l'univers de l'usine (chaînes, plaques, etc.) et, par un éclairage en contre-jour, d'en projeter l'ombre sur l'écran.

# PLAN D'IMPLEMENTATION DE LA SALLE



01	02	> couple de référence : deux têtes et un sub. positionnés à mi-hauteur de l'écran		
03	04	> lointains : 2 HP de moyennne puissance en stéréo large au lointain, surélevés		
05	06	> façade stéréo : jeu d'HP de façades avec sub.		
07	08	09	10	> latéraux : 4 HP de moyenne puissance sur les côtés, surélevés
11	12	13	14	> aériens : 4 HP de moyenne puissance pendus au plafond
15	16	> arrières : 2 HP de moyenne puissance à l'arrière salle, surélevés		

**N.B. :** un dispositif moins important peut être envisagé en respectant le principe de répartition présenté ci-dessus ; dans ce cas, prendre contact avec Pierre JODLOWSKI.

# PERSONNEL NÉCESSAIRE AU SPECTACLE

## PERSONNEL DU LIEU D'ACCUEIL

- Régisseur technique de la salle
- Techniciens son et lumière
- 1 projectionniste

## PERSONNEL CINÉMATÈQUE DE TOULOUSE

- 1 projectionniste (si nécessaire)
- 1 représentant de la Cinémathèque de Toulouse (le cas échéant)
- Pierre JODLOWSKI

# PLANNING DE RÉPÉTITION

## LA VEILLE DU SPECTACLE

Le matin :

- Installation du dispositif son
- Réglages du projecteur
- Installation lumière

L'après-midi :

- Tests techniques
- Raccord image-son (avec Pierre JODLOWSKI et le projectionniste)

## Le jour du spectacle

Le matin :

- Raccord technique si nécessaire

L'après-midi :

- Générale (3 heures) (avec mise en lumière, projection et son)

**N.B. :** dans le cas de plusieurs projections consécutives un raccord général sera nécessaire une heure avant le début du spectacle.



# CONDITIONS DE VENTE

## Coût du spectacle : 1 600,00 Euros hors taxes (TVA 5,5%)

- + transport, hébergement et repas du musicien
- + transport, hébergement et repas de l'accompagnateur (le cas échéant)
- + droits d'auteur du pays d'accueil (SACEM en France)
- + transport et assurance de la copie

N.B. : il sera signé, entre le programmeur et la Cinémathèque de Toulouse, une convention mentionnant l'ensemble des engagements nécessaires pour le bon déroulement du spectacle.

## EXTRAITS DE LA CONVENTION

### Obligations du programmeur :

Le programmeur fournira le lieu de représentation en ordre de marche et en assurera le service général : location, accueil, service de sécurité et gardiennage des locaux techniques et salle de spectacle ainsi que du matériel qui y sera installé et/ou entreposé.

Le programmeur mettra à la disposition du musicien le matériel conformément à la fiche technique fournie. Le programmeur fournira le personnel technique nécessaire au bon déroulement du ciné-concert.

Le programmeur prendra à sa charge le transport, l'hébergement et les repas du musicien - et de l'accompagnateur, le cas échéant -.

Le programmeur aura à sa charge les droits d'auteurs dans le pays d'accueil et en assurera le paiement.

En matière de publicité ou d'information, le programmeur respectera l'esprit général de la documentation fournie par la Cinémathèque de Toulouse et observera scrupuleusement les mentions obligatoires.

### Obligations de la Cinémathèque de Toulouse :

La Cinémathèque de Toulouse fournira le ciné-concert entièrement monté et assumera la responsabilité artistique de la représentation. En qualité d'employeur, elle supportera et règlera les rémunérations, charges sociales et fiscales comprises, de son personnel attaché au spectacle. La Cinémathèque de Toulouse fournira les éléments nécessaires à la publicité du spectacle. Les éléments techniques apportés par la Cinémathèque de Toulouse devront être conformes aux directives sécuritaires de la salle de spectacle.

## PROMOTION / PUBLICITÉ

- La Cinémathèque de Toulouse fournira au programmeur les éléments nécessaires à la promotion du spectacle (photos - tirages de presse, textes, extraits de presse...)
- Pour les affiches, les tracts et la note de salle, le programmeur pourra exploiter les documents réalisés pour la création de l'œuvre à ODYSSUD ; dans ce cas, contacter la Cinémathèque de Toulouse. Dans le cas contraire, la Cinémathèque fournira les textes et mentions obligatoires au programmeur qui réalisera lui-même les supports de communication (en respectant toutefois l'esprit général des documents initiaux).

# CONTACTS

### LA CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE

69, rue du Taur / 31000 Toulouse / 05 61 30 30 14

Responsable Ciné-concerts : Christophe Gauthier /

christophe.gauthier@lacinemathequedetoulouse.com

### PIERRE JODLOWSKI

185, avenue de Lardenne / 31100 Toulouse / 05 61 49 00 34 / p.jodlowski@orange.fr

# La Grève

Revue de Presse  
disponible

Le Monde

Les Inrockuptibles

Le Monde de la Musique

La Dépêche du Midi

Toulouse Culture

Bulletin de la Cinémathèque